

souvent une intervention thérapeutique. Si le médecin n'apporte pas tout de suite ses soins à décongestionner rapidement et efficacement la matrice, les mêmes accidents métrorrhagiques se produiront à chaque époque menstruelle. Cette complication s'observe souvent aussi après les fausses couches dont les débris ovulaires et la caduque se détachent parfois difficilement et tardivement en provoquant des hémorrhagies continues, de telle sorte que la muqueuse n'a pas le temps de se refaire avant la réapparition de ses règles, et que l'écoulement sanguin cataménial se confond souvent avec l'hémorrhagie dépendant des complications de l'avortement.

Telles sont les modalités du début de la métrite hémorrhagique. Il est encore une autre variété de métrite consécutive aux couches, qui se présente sous un autre aspect et qui sera décrite sommairement.

Pour cette métrite les patientes ne se présentent que tardivement à l'examen du médecin, quinze ou vingt mois, deux ans après la dernière couche. Elles n'ont d'abord ressenti que de légers malaises du côté du ventre, de la leucorrhée ou un écoulement jaunâtre, phénomènes rattachés par elles aux conséquences ordinaires d'une parturition. Peu à peu les malaises se sont accentués; les douleurs de reins, les pesanteurs, les écoulements continuels, l'altération de la santé engageant la malade à demander conseil au médecin. Ainsi, invasion discrète de l'affection, état supportable d'abord, puis, sous l'influence du retour périodique des règles, des fatigues, du défaut d'hygiène, des abus sexuels, comme le démontre l'examen direct qui montre un col volumineux, congestionné, ulcéré, un corps hypertrophié, une sécrétion altérée.

Aussi faut-il se tenir en garde contre ces métrites légères qui s'installent sans bruit et vérifier l'état de l'organe, au premier soupçon, afin d'apporter remède au mal dans ses débuts. — Journ. de Méd. et de Chir. prat.

Du traitement de l'infection purulente des nouvelles accouchées, par M. le professeur TARNIER.—Vous avez pu voir dans notre service une femme qui a succombé il y a quelques jours. Cette femme était atteinte de l'infection purulente.

Je voudrais saisir cette occasion pour vous exposer d'une façon détaillée et précise le traitement de cette terrible maladie. Mais avant d'aborder ce sujet, permettez-moi de vous dire, en quelques mots seulement, ce que c'est que l'infection purulente.

Elle est causée par des microorganismes dont les plus importants sont : le streptocoque et le staphylocoque. Ces microbes pénétrant dans la cavité utérine, pullulent, se cultivent, envahissent d'abord la muqueuse de l'utérus, puis les couches profondes du même organe, les régions voisines, les annexes et enfin les lymphatiques et les veines. Portés par le torrent circulatoire, ils peuvent pénétrer dans tous les organes, y former des lésions qu'on a appelées des abcès métastatiques et dans ces cas ils tuent presque fatalement la malade.